

# Il y a 40 ans, la Grand-Place était un parking

Le Soir - MICHEL DE MUELENAERE - 16/02/2017

*En 1972, la décision de supprimer le stationnement sur la Grand-Place de Bruxelles hérisse les commerçants.*

Il fut un temps où la « plus belle place du monde » était « le plus beau stationnement du monde ». Las : en 1972, le 1<sup>er</sup> mars précisément, la Ville de Bruxelles décide de supprimer le stationnement sur la Grand-Place.

Comme aujourd'hui avec le piétonnier au centre-ville, une partie des commerçants est hystérique. Il est bien connu que les clients venaient tous en voiture ! Les édiles locaux acceptent de continuer à autoriser l'accès en voiture. Ce n'est qu'en 1991, après un test de trois mois et demi et trois prudentes consultations des riverains et commerçants qui se prononcent à la majorité en faveur de l'interdiction des autos, que la Grand-Place devient définitivement piétonne (ainsi que quelques rues avoisinantes et à l'exception des livraisons).

À l'époque, *Le Soir* se félicite de cette attitude « ambitieuse ». Le journal a clairement émis ses préférences : « *Après avoir fait son shopping dans les jolies boutiques du Marché-aux-Herbes sans être inquiété par les autos, qui voudra encore revoir les voitures envahir cette vieille artère ?* », écrit alors Jean-Claude Vantroyen. « **On va nous tuer** »

Un avis que ne partage pas tout le monde. « *C'est une dévalorisation du quartier, explique une vendeuse de la bijouterie « New Gallery ». Il faut désormais un étalage très accrochant pour attirer les gens qui flânent. Ce n'est pas dans le style des boutiques de la rue* ». Ce sont surtout les commerçants de magasins « de luxe » (bijouterie, lingerie...) qui se plaignent, raconte Daniel Couvreur. « *Ils ont peur de l'afflux d'une nouvelle clientèle, 'style rue Neuve', qui fasse fuir leurs clients réguliers, plutôt 'select'* ».

scald=2614521:full

Il est en effet aussi question de piétonniser la rue du Marché-aux-Herbes qui longe la Grand-Place. « *On va nous tuer* », répliquent des commerçants de l'îlot sacré. Effrayés, les politiques enclenchent la marche arrière. Ce n'est donc que depuis 2013 que la rue est interdite aux autos.